Sanders Thomas, Tucker Ernest, Hamburg Gary (ed.), *Russian-Muslim Confrontation in the Caucasus. Alternative Visions of the Conflict between Imam Shamil and the Russians, 1830-1859.*

London, RoutledgeCurzon, 2005, X-264 p.
ISBN : 978-0415325905

Cet ouvrage, qui traite des conflits russo-musulmans dans le Caucase au XIXe siècle, se présente en trois parties. Deux d'entre elles sont des traductions de textes. La première consiste dans de larges extraits de l'ouvrage *Les sabres flamboyants du Daghestan ; à propos de certaines campagnes de Shamil*, rédigé en arabe par Muḥammad Ṭāhir al-Karāḫī, un des fidèles de l'imam (p. 8-74). Cet ouvrage fut commencé sur les ordres de ce dernier et d'après les indications données par lui, puis complété après sa réédition par l'auteur et par son fils qui y mit la dernière main en 1904. C'est précisément à la même date que fut achevé le texte présenté en seconde partie et traduit du russe, le roman de Léon Tolstoï, *Hajji Murat* (p. 75-167). Ce personnage, un des lieutenants de Chamil, s'était rendu aux Russes en 1851 après un différend avec son souverain, mais fut tué peu après en essayant de s'échapper pour tenter de délivrer sa famille demeurée aux mains de celui-ci. Une troisième partie (p. 171-249) commente les conditions de cette confrontation, en replaçant d'abord l'épisode dans son environnement historique, résumé de manière très concise mais efficace, puis en éclairant les conditions respectives de composition des deux écrits et, finalement, en exposant les deux visions impliquées dans le conflit.

La comparaison est édifiante. Le texte de Muḥammad Ṭāhir al-Karāḫī est celui d'un lettré musulman qui ne dissocie pas la résistance des montagnards du nord-est du Caucase de la lutte pour une conception rigoriste de la religion musulmane, conduite dans la droite ligne des guerres menées depuis le Prophète. Celui de Tolstoï est celui d'un humaniste, douloureusement marqué par la violence d'une guerre à laquelle il avait participé dans sa jeunesse, sensible à la vaillance et à la noblesse des populations du Caucase. Entre ces deux représentations, qui ont toutes deux leur justesse et contribuent à faire mieux connaître les deux adversaires, l'incompréhension ne peut qu'être très grande, même s'il se dégage de l'une et de l'autre une estime réciproque. Pour Ṭāhir al-Karāḫī, les adversaires de son maître ne peuvent être que des traîtres ou des ennemis de l'islam. Tolstoï a tendance à voir dans toute religion établie une manipulation et dans tout chef d'État, qu'il soit Nicolas Ier ou Chamil, un homme de pouvoir. Par-là, il a tendance à méconnaître la légitimité de la résistance des peuples du Caucase à la conquête, mais aussi la vitalité du mouvement confrérique appelé à exercer chez les musulmans de Russie, puis d'URSS, une influence durable jusqu'à nos jours.

La méthode d'exposition de ce livre mérite d'être retenue. Il ne serait pas impossible de la transposer dans un travail sur l'expansion coloniale d'autres puissances, la France en particulier.

Jacques Frémeaux
Université Paris IV

BCAI 23 (2007) Sanders Thomas, Tucker Ernest, Hamburg Gary (ed.): Russian-Muslim Confrontation in the Caucasus. Alternative Visions of the Conflict between Imam Shamil and the Russians, 1830-1859., recensé par Jacques Frémeaux
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net